



PORTFOLIO

CV

LAURENT ODELAIN

laurent.odelain@gmail.com

laurentodelain.com

vimeo.com/laurentodelain



chagrin rouge · 2021

Ce portfolio présente diverses typologies d'images : captures vidéos, photographies, vues d'ateliers ou d'expositions. Sa densité tâche de rendre compte avec justesse de ma pratique caractérisée par des corpus polymorphes et variés. Ces images sont liées par la recherche, l'expérience et ce dont elles rendent compte.

Mon travail flue. Ses présentations sont des instantanés dont la forme s'adapte aux ancrages et aux desseins rencontrés. Récolte, tri et écriture composent une mélodie assidue et constante. Ce processus de témoignage et d'assemblage convoque des métamorphoses perpétuelles.



Laurent Odelain s'intéresse à la géographie et à l'écologie. Sa démarche repose sur l'attention au paysage et l'expérience du vivant. À travers l'exploration de territoires, l'artiste glane des matériaux – images, sons, objets – qui forment la genèse de ses œuvres. Entre réalité prosaïque et récits imaginaires, Laurent Odelain manipule l'existant pour en dévoiler la portée narrative.

Évoluant de la sculpture à la performance, en passant par la vidéo et la photographie, Laurent Odelain s'investit dans chaque étape du processus de création et ne s'abstrait jamais de son œuvre.

Les installations dépouillées qu'il propose enjoignent le public à considérer la fragilité de l'existence et à repenser le lien entre les êtres humains et l'environnement commun à tout le vivant. La photographie et la vidéo captent l'action éphémère de l'artiste, tandis que les textes et mouvements silencieux exposent une résistance, une forme d'hommage aux forces du monde.

Élodie Galina - Ceaac - 2022

Laurent Odelain construit des objets et des situations qu'il éprouve ensuite dans des actions à la geste performative et poétique. Se faisant, il s'agit pour lui d'explorer des territoires, des paysages et d'en renouveler l'expérience en redéfinissant le rapport que l'on peut construire à notre environnement dans un élan pour retisser des liens autres au vivant.

Vincent Verlé - OpenSpace - 2023





les sept jalonneuses - la toupie · 2024

Mues par les visiteurs avertis ou surpris, les sept jalonneuses sont sur le Sentier des Passeurs, en forêt du val de Senones dans les Vosges. Elles proposent des gestes d'activation et des emplois divers, jouant de leurs contraintes et de celles des corps qui s'en saisissent. Aussi, elles reviennent à la forêt par décomposition naturelle, dévoilant leurs chairs fragiles, se déformant, modifiant leurs charpentes, intégrant doucement le terrain qu'elles agitent, proies heureuses du sol, de la flore, de la faune et du climat.

Chaque jalonneuse porte un caillou de grès, glané dans le ruisseau qui borde le sentier lors des repérages précédant leur construction. *In fine*, seule cette petite pierre restera comme trace anonyme, jalon toujours présent – parmi tant d'autres – de ces transports improvisés.









les sept jalonneuses - le jaguar et le chameau · 2024

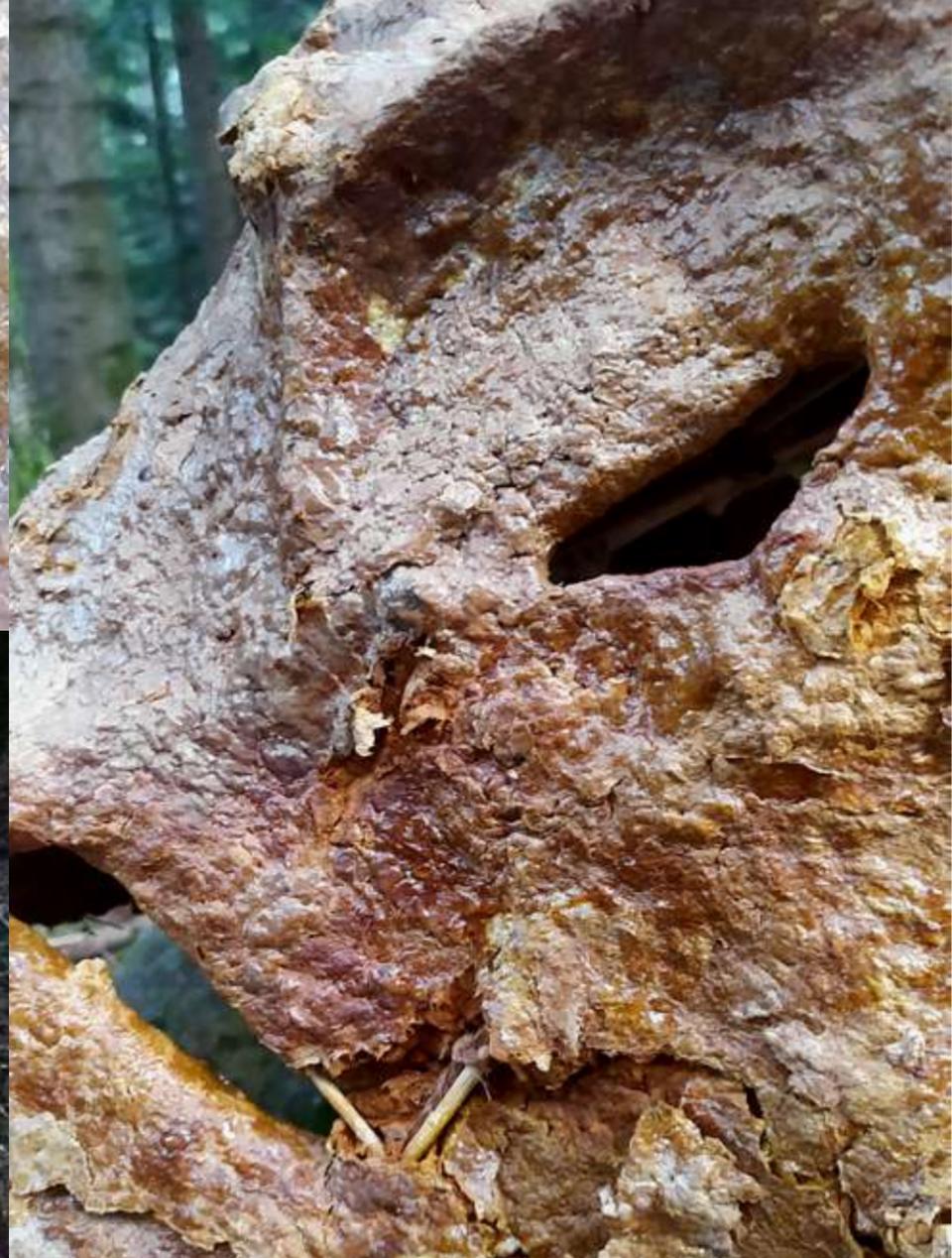
Pour la 10ème édition de la Biennale (2024), Laurent Odelain a proposé des formes-mouvements qui revendiquent leur capacité d'agir sur nos corps de promeneuses et promeneurs, à travers des gestes improvisés : expériences visuelles augmentées d'approches tactiles, jusqu'à des chorégraphies spontanément inventées par chacune et chacun.

Nous marchons, elles sont des formes qui bougent. On ignore d'où elles viennent, là où elles vont ou ce qui en jaillira : elles sont des devenirs.

Les 7 Jalonneuses sur le Sentier des Passeurs ont (eu) une identité singulière que marque leur titre : le Baladin, la Toupie, l'Andouille, le Jaguar, le Chameau, la Bombe, le Trident.

Œuvres créées pour le site, le dialogue des Jalonneuses avec les formes de la forêt a été intensifié d'une manière particulièrement originale par la dynamique des mouvements qu'elles proposent aux humains... et aux non-humains.







les sept jalonneuses - la bombe · 2024

les sept jalonneuses

dispositif dynamique, formes nomades et évolutives
dimensions variables - pâte de carton (cellulose, eau, farine, gouache, curcuma)
bois, grès, gomme laque, autres matériaux biodégradables
10ème Biennale d'art-nature sur le Sentier des Passeurs organisée par Hélicoop
Quieux, Le Saulcy, Vosges





horopis a vodopis · 2022

Prague est tellurique. C'est une ville vibrante au sein de laquelle nichent encore des génies farouches et harmonieux. Les forêts rocheuses, le ciel ouvert et l'eau sauvage en sont les garants. En 2022, j'ai pu l'arpenter et l'explorer pendant dix-huit semaines afin d'y faire germer une forme documentaire-poétique s'incarnant dans un film, des photographies et un duo d'artefacts à activer.

J'étais accueilli à la MeetFactory dans le cadre des résidences croisées du Ceaac (Strasbourg). Une exposition relatant ces recherches et d'autres aventures captées à Gdańsk un peu plus tôt s'est tenue à la galerie de l'Institut français de Prague fin 2023.

PRÉSENTATION VIDÉO DE CETTE RECHERCHE (CAPSULE RICOCHETS - CEAAC)



horopis a vodopis · 2022

Horopis a vodopis est une locution inscrite sur certaines cartes de géographie tchèques et qui signifie littéralement *l'écriture des montagnes et des eaux*. Je l'entends comme une formule magique au murmure de laquelle sont apparues deux formes issues d'un bouquet de chardons émergeant de la Vltava. Elles convoquent les fantômes ancestraux de l'envol et les figures de l'animal céleste, aussi s'y glisse quelque chose des véhicules à voile et des architectures à haubans.

Horopis a vodopis est un rêve d'exil vers les steppes brumeuses de l'aube. Ça fait le même bruit qu'un vol d'oies sauvages à la surface d'une rivière.











horopis a vodopis

structures multiples, tissages
chardon, coton, lin et jute
activations, vidéos - montages en cours
assistance prise de vues :
Yulya Kisil et Delphine Gatinois

activations en ville et sur une colline de Prague
prises de vues, formes et gestes à l'atelier de la MeetFactory





horopis a vodopis - exposition à l'institut français de prague · 2023

Horopis a vodopis - installation à l'Institut Français de Prague - est un récit de gestes et de lieux, une affaire de papillons, de nuages et de braises.

Elle relate deux expériences de territoires, chacune incarnée dans un film, des photographies et une série d'objets : *Chagrin rouge* qui se situe à Gdańsk et *Horopis a vodopis*, à Prague. Ces explorations furent singulières et sans lien explicite, sinon leur contiguïté. Les structures qui les révèlent, activées et enregistrées, se rencontrent et s'approchent comme composantes d'une troisième chimère : cette proposition d'exposition à l'Institut Français de Prague qui tente de les relier.





chagrin rouge · 2021

Chagrin rouge est un *conte-lueur*. C'est l'écho incandescent d'une *terre-temps* sombre, meurtrie au creux de sa propre chaleur. Dans le port industriel ensorcelé, cerné par la mer, le sable et les forêts, j'incarne deux personnages affublés d'artifices glanés ou construits. On oscille entre hébétude et joie, parcourant divers espaces de la ville et de son littoral. Le panache vertigineux de la centrale thermique trônant au centre de l'agglomération nous sert de repère omniprésent. Les grues mécaniques, les moteurs et les nuées de corbeaux entremêlent leurs ballets dans le chant des sirènes.

[LIENS](#) > [TEASER](#) > [FILM \(code : OISEAU-CERF\)](#)



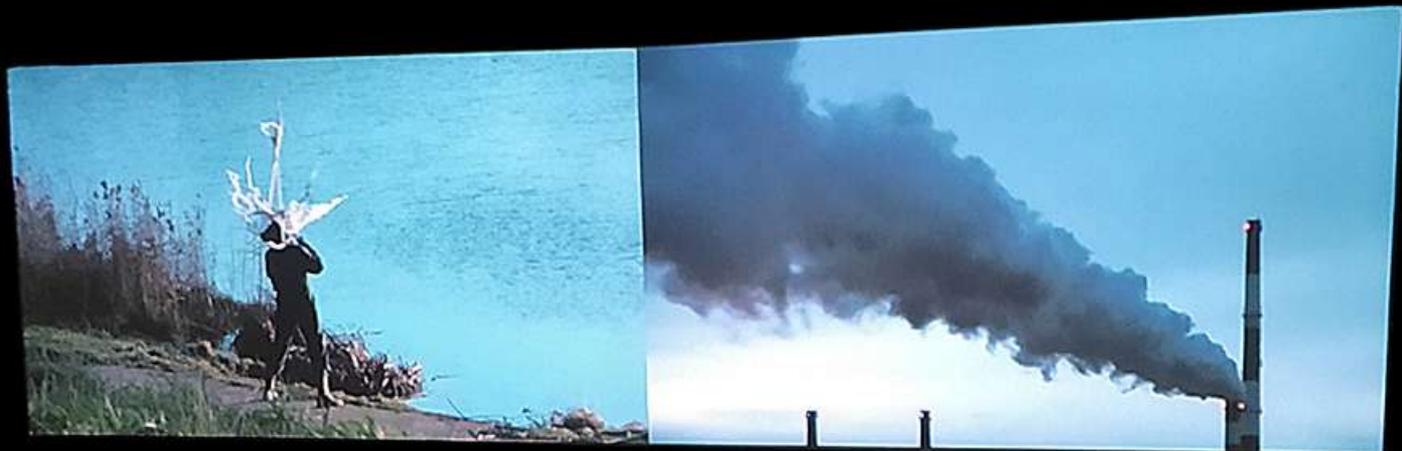
chagrin rouge · 2021

Gdańsk est une *ville-au-bord*. Comme la plupart des terres urbanisées du monde, elle intègre un chaos absurde et enivrant auquel s'ajoutent les strates d'une histoire virulente. Je m'y suis immergé trois mois au travers d'une quête poétique, accueilli fin vingt-et-un en résidence au centre d'art contemporain Łażnia (programme de résidences croisées entre les villes de Strasbourg et Gdańsk). Durant ce séjour automnal, deux figures comparses sont apparues.



chagrin rouge · 2021









I smell of metal soil and red sorrow.
Je sens la terre métal et le chagrin rouge.



I'm the laugh of the warrior.
Je suis le rire du guerrier.



I am a barnum on a fairground.
Je suis un barnum sur le champ de foire.



chagrin rouge · 2021

chagrin rouge

diptyque vidéo-son bouclé - 71 minutes

crâne, palme et masque de plongée trouvés échoués, toiles de coton

assemblage de bois de grève, tasseaux de pin, scotch,

ficelle de lin, sisal, fil de fer et aluminium

images issues du film - activations dans les paysages de Gdańsk

assistance logistique et prise de vues : *Mona Rena Gorska, Paolo Bianchini et Marek Elsner*

vue d'atelier à Łaźnia nov 21 - open studio à Łaźnia dec 21

vue de l'installation à la Galerie 0.15 // Essais Dynamique - Metz fev 24

diptyque vidéo : captures d'écran et extrait du texte



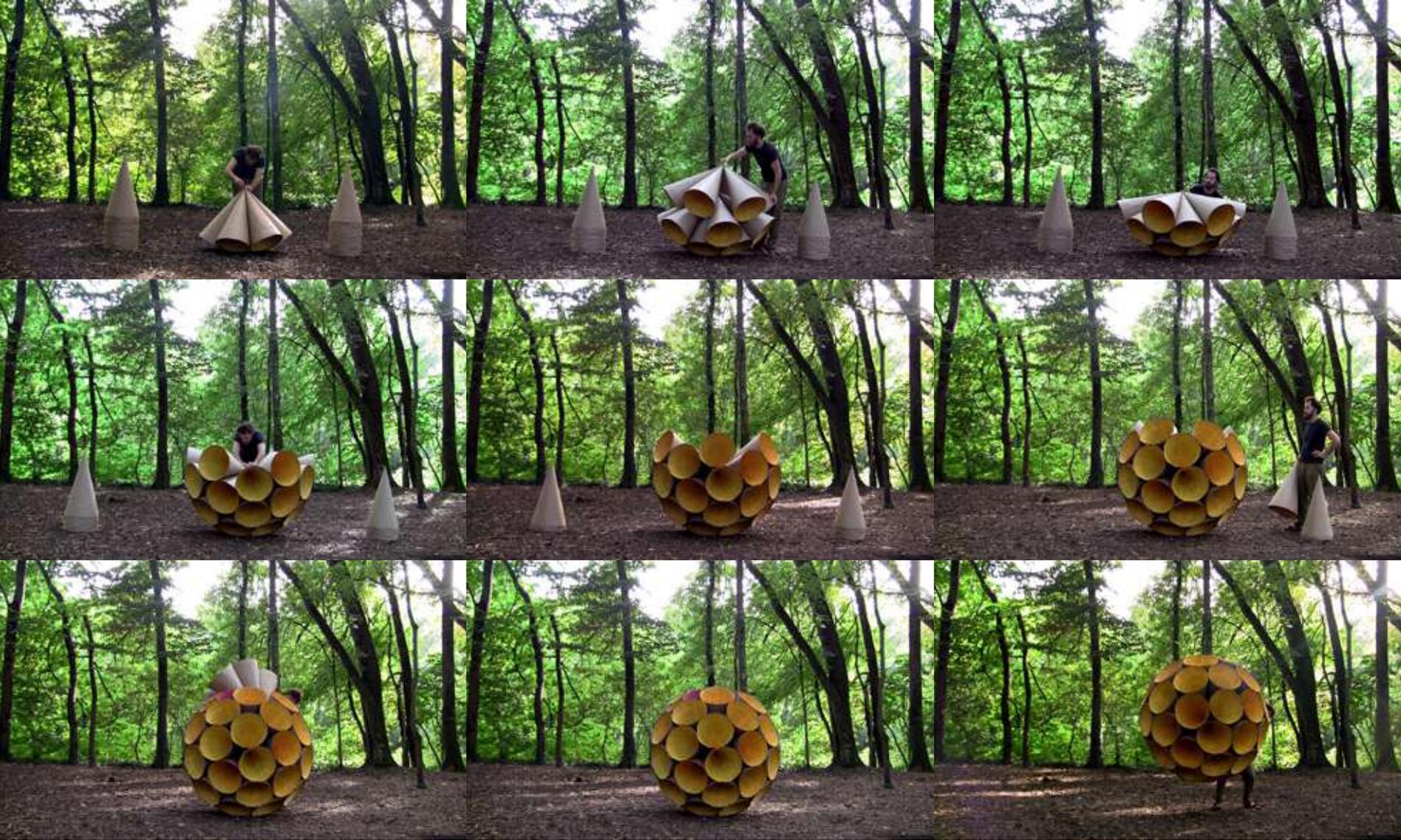
faer · 2011

Fær, en vieux norrois, signifie mouton. C'est lors d'un voyage onirique sur une île lointaine des mers du nord, peuplée seulement par ses animaux, qu'est née l'idée de cette réalisation. Une brume s'est levée entre les troncs fins des sapins. Une masse confuse est prise dans des rayons qui s'échappent, se déployant et sciant la verticalité en s'éloignant les uns des autres.

> pièce réalisée dans le cadre du parcours d'art contemporain en forêt du Festival des Paysages en Alsace bossue. Site de la forêt de la Heidenkirche, près de Meisenthal (Moselle), avec Artopie et la Grange aux Paysages. Cette pièce a remporté le prix du public.

faer

installation en forêt
bois, laine
dimensions variables
co-réalisée avec Delphine Gatinois



apo-èdre · 2023

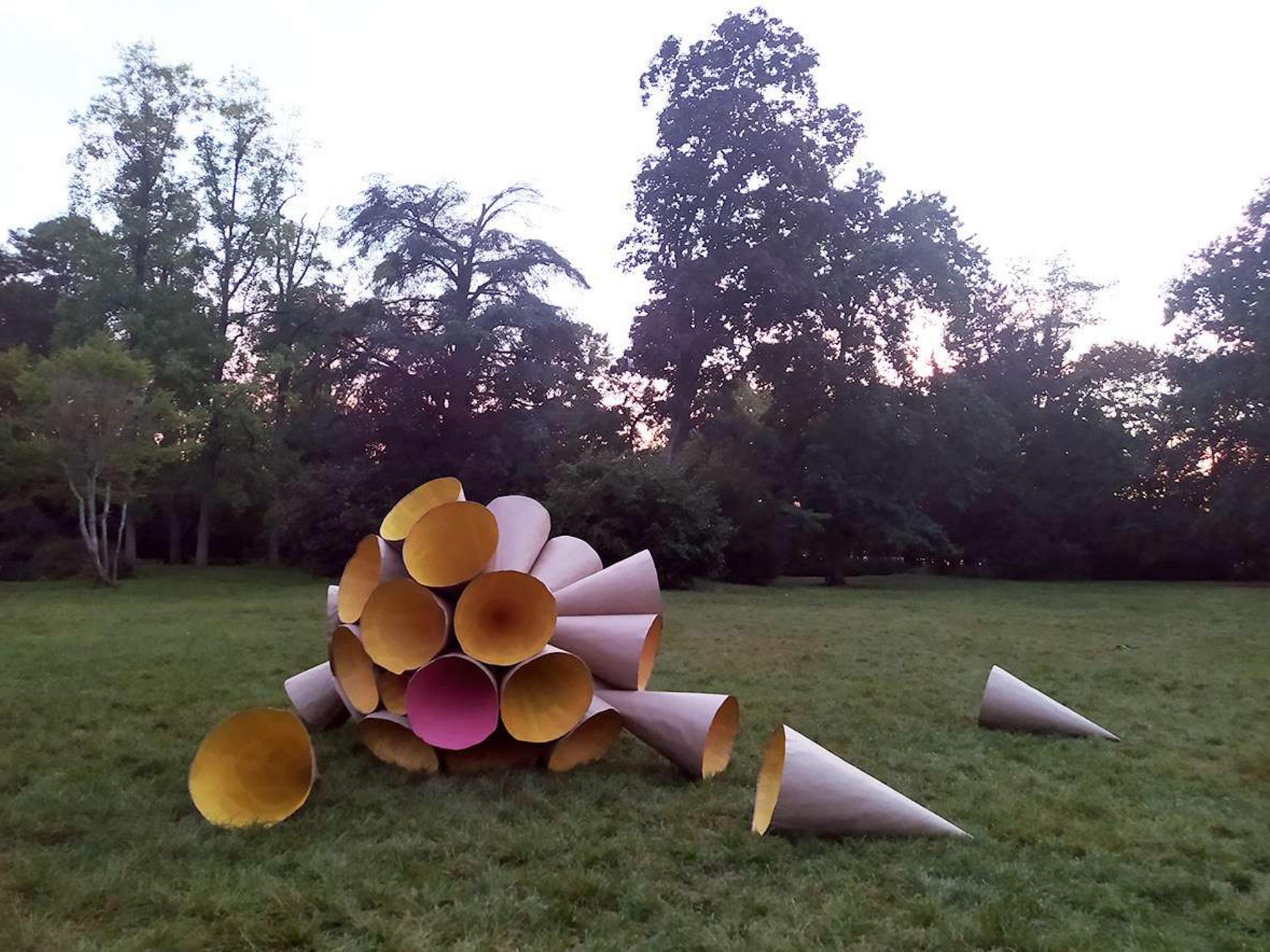
À l'invitation d'*OpenSpace* à Nancy pour la 6ème édition de *Territoire*, festival de performances dans l'espace public, j'ai construit une géode creuse réunissant cinquante-trois cônes colorés. De cette composition organique a découlé une déambulation improvisée dans le parc Sainte-Marie, à la rencontre des passants parfois surpris et attentifs, heureux et questionnés, souvent plongés comme moi dans le doute ou imperturbables. Pris au piège des réalités physiques d'une telle affaire, la migration de la forme d'abord envisagée sur le dos tel Atlas, s'est muée en une poussée essaimante, provoquant des réjouissances imprévues.

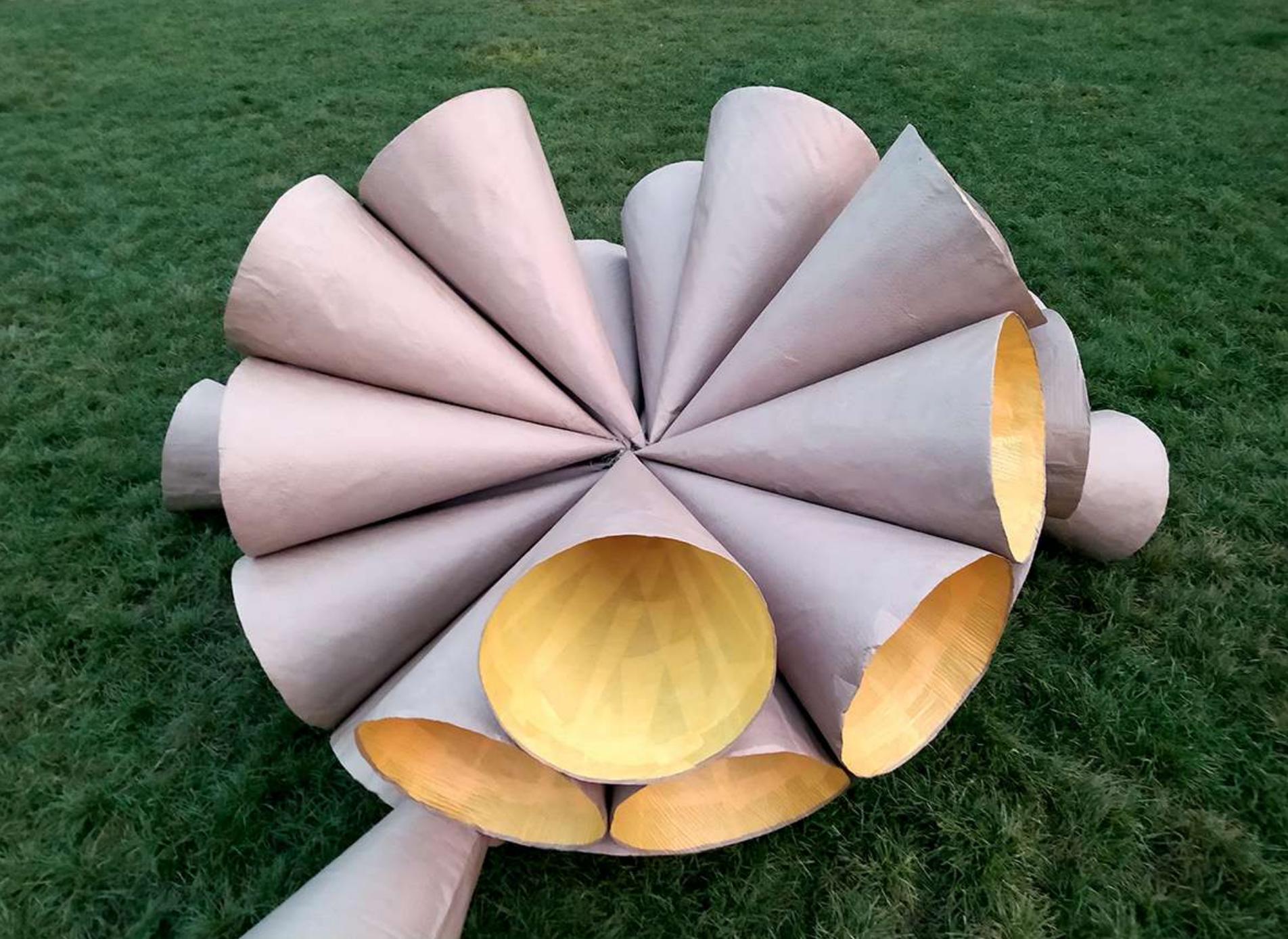


Apo-èdre est une géométrie risquée : l'assemblage du préfixe *apo-* : l'écartement, l'éloignement, la séparation, avec le suffixe *-èdre* : la base, le côté, la face. C'est une forme qui s'éloigne de ses propres fondements au-delà de ses propres limites et qui disparaît tout en se constituant dans un ancrage puis un transport compliqués.









apo-èdre · 2023

apo-èdre

assemblage à activer, cônes pré-construits en carton et papiers colorés
(cinquante jaunes et trois roses)
ficelle de lin, papier kraft autocollant, anneaux d'étain, mousquetons en acier
pinces à dessins (pour la phase de construction)
160 cm de diamètre

images : Vincent Verlé, Sarrah Monnier, Laurent Odelain



perchée · 2012

Sur le sol de la forêt, sous les arbres, sur le tapis des feuilles et des jeunes pousses, j'ai étendu de grands lés de papier vierge. J'ai fait un grand dessin, déployé une forme soluble. Elle était une empreinte dévoilée. Doucement, à l'aide des pluies et de la vie du lieu, le temps l'a transformée, la laissant disparaître.

> pièce réalisée dans le cadre du parcours d'art contemporain en forêt du Festival des Paysages en Alsace bossue. Site de la forêt de la Heidenkirche, près de Meisenthal (Moselle), avec Artopie et la Grange aux Paysages



perchée

installation en forêt
papier, pierres
dimensions variables

perchée · 2012



veine fauve · 2022

Veine fauve mêle l'outil d'un grand souffle au repaire d'une vanité. C'est une niche céleste, un chasse-brume, instrument des Géants duquel émane l'appel sauvage au ralliement des forces du monde. Tel un sursaut agreste, le son qui s'en échappe surprend et relie, tentant de raviver une humanité viable et harmonieuse.

Veine fauve a été réalisée dans le cadre de la 9ème Biennale d'art sur le Sentier des Passeurs organisée par Hélicoop, dans les hauteurs de de la forêt du Val de Senones, à Quieux dans les Vosges.

[LIEN VERS LA TRACE VIDÉO](#)





veine fauve · 2022

veine fauve

assemblage à activer
construction in situ ancrée sur rochers
branches de hêtre et de sapin, olifant (corne de zébu)
sisal, acier galvanisé, caoutchouc, jute et lin
environ 5 x 2 x 2 m



pilgrim plexus · 2019

Pilgrim-Plexus est une création vidéo qui regroupe une série de gestes confrontant mon corps à une branche de pin, compagne de marche sur plusieurs centaines de kilomètres. J'essaye dans chaque séquence de percer mon plexus solaire gonflé à bloc. Entre ces tentatives, j'avance et ramasse des objets sur mon chemin que j'accroche autour de ma branche tandis que mon bandana devient l'étendard de notre périple. Je transforme cette branche-coéquipière en base mouvante, en amulette connectant le sol que je foule au ciel qui se meut autour de nous et que parfois l'on dérange. Elle devient le sceptre de ma vulnérabilité, pour finir par céder.



Dans la séquence 4 (aubrac), presque nu sous un soleil brulant, j'aiguise un désir obsédant et tache de m'accrocher à un sol poussiéreux. Seuls un canif presque invisible et mon caleçon bariolé renvoient à mon état d'homme « moderne ».



Dans la séquence 1 (premier rocher), je chatouille le nez d'un golem rocheux émergeant devant le rideau de brume. Ceci enclenche diverses postures graphiques, tandis que des bancs de brouillard traversent le champ et que cette roche rieuse ne réagit pas.





pilgrim plexus · 2019

[pilgrim plexus](#)

aubrac, premier rocher et bandana

vidéos de 10 à 30 min

branche de pin, bandana

assemblage au sommet de la branche : pierres, ficelles, petites pièces de métal

photo jet d'encre contre-collée sur mdf 148 x 174 cm



émissaire - résidence à langage plus

aileron 1 · 2017

À l'automne 2017, j'ai été accueilli pour une résidence de deux mois à Alma au Québec, au bord du *lac Saint-Jean*, le *Piékouagami* en innu, la langue autochtone. Cette résidence croisée est un partenariat entre le centre d'art actuel Langage Plus à Alma et le Frac Alsace. J'y ai mené une exploration sensible de la région, articulée autour de ces entités naturelles immenses, le lac et ses rivières, et des humains peuplant leurs rives et s'appropriant leurs forces.



émissaire - résidence à langage plus
aileron 2 · 2017

Alma se situe à l'est du lac, là où naît la rivière Saguenay, son émissaire, qui, le long de son cours vers le Saint-Laurent, va dessiner un paysage de fjord extraordinaire. *Tisser le bois, c'est parcourir la rivière* : autour du glanage de branches de bois de grève, matériau omniprésent au bord de l'eau, j'ai élaboré un vocabulaire de formes simples dont la base était de petits triangles de bois liés par de la ficelle. J'ai assemblé ces formes et constitué des objets légers intitulés *Tangram*, animés dans des vidéos et des photographies des paysages du lac. Ces pièces se sont modelées autour d'un court texte, *Bondir*, qui mêlait dans une vision onirique l'entité naturelle puissante, la lumière du ciel immense, un animal observateur, attentif et un humain en mouvement (texte ci-après).

L'exposition *Émissaire* donna à voir ces recherches en fin de résidence. Elle fut redéployée l'été suivant au Ceaac à Strasbourg, autre partenaire du programme. Une publication a été éditée par le Frac Alsace.



L'eau bondit comme l'animal.

Les oiseaux circulent face au dispositif lumineux. Ils migrent. Ils animent le moment et lui échappent. L'animal et l'homme les entendent tous les deux. Là où son corps ne peut aller, s'achève le territoire de l'animal. Il est lentement submergé.

Le dispositif lumineux opère un mouvement imperceptible. La surface est calme. Seul un remous léger la traverse. L'animal le sait. L'horizon inerte est lointain. Une brise écume la peau. Tous les sons se dilatent dans l'absence de réverbération. Le chahut quelque part reste confiné. Tout tend vers le même calme que la surface. La rive où se tient le regard animal patiente. Elle semble solide face à la surface. Elle lui répond en adoptant une posture identique dans un dialogue suspendu. C'est l'apostrophe, une touche abrasive qui retient juste au-dessus. Il y a la menace d'une rupture. C'est la forme de l'instant qui précède.

Je vais bondir. Je vais adopter cette gestuelle simple et convaincante. Je serai juste au-dessus de la retenue. Je laisserai lentement la température de l'air fléchir. Je sentirai croître lentement la pression du vent. Je demeurerai simplement comme demeure la surface, puis ensemble nous vrillerons.

Le dispositif lumineux reste inchangé. Il est cru et beau. Les yeux animaux y tracent une voie sûre et évidente. L'animal sait que son regard constant attaque la rive. Il est un rayon profond et frappant qui parcourt la surface. Il est un phare invisible qui forge sa puissance dans l'érosion qu'il anime. Le regard animal bâtit les contours de son territoire, sans hâte ni mouvement. Face au calme. Face à cette paix abrassive. Il sait qu'un homme vient. Il sait qu'au loin, un homme agite la surface.

Quand l'homme cesse de ramer, le canot reste léger, porté par la mouvement doux de la surface. Quand l'homme rame ou plonge sa main sous la surface sombre, les ondulations qu'il crée produisent de petites vagues. Le canot tranche un fuseau dessinant son sillage, un aileron naissant perpétuellement. Le regard animal le sait. Il sait le mouvement à la surface. L'homme ne sait pas le regard animal. Sa crainte l'en a éloigné. Il vogue hasardeusement, juste sur la surface. Il l'agite sans mesurer sa force. Il fabrique lui aussi l'érosion de la rive. Tout est sinueux.

L'homme est craintif et s'il se trompe c'est pour se protéger. S'il échoue c'est pour s'entendre avec le mouvement du monde. L'animal le sait. L'homme quittera la surface. Le regard animal parcourt et il s'adapte toujours à la puissance du dispositif lumineux. Il voit toujours bien. Il accepte son rôle observateur.

*Les rapides tumultueux sont là, dessous.
Le monde immergé continue d'être,
sous l'eau, attendant patiemment
de refaire surface, de revenir au visible.
Mes vêtements de laine m'interdisent de
tomber. Si je nageais d'abord je devrais
les quitter. Si je restais vêtu, je coulerais.
Les courants des profondeurs me
seraient impossibles.*

Les oiseaux parcourent l'air. L'animal est un corps fixe. L'homme est un corps emporté. L'animal est un corps mouvant. L'homme cherche une direction. L'animal est une multitude de sens. L'homme espère une limite. L'animal a la terre, un vaste territoire proche de la surface. L'homme est mu par son geste, son outil et leur véhicule. L'animal est un corps fixe, l'homme un corps emporté. L'homme échoue et réitère. L'animal patiente.

Le regard animal voit l'homme pris dans son action et dans le mouvement qu'il partage avec elle. L'homme ignore le regard animal. Ils sont deux forces vibrant côte à côte. L'une jouit de sa dextérité

et l'exploite tandis que l'autre évolue, paisible mais abrasive, dans les méandres que trace la première. L'une observe et suit. L'autre saisit, joue et abuse de son regard inadapté. La surface sombre et le dispositif lumineux qu'elle reflète sont moins vulnérables. Patiemment, ils n'attisent aucun désordre. Ce sont deux forces qui intègrent et acheminent. Elles sont le temps et l'espace, elles sont l'angoisse et la libération, elles sont le logement, les coulisses et l'arène. L'animal regarde l'homme.

L'homme agite et ignore le regard animal qui s'engage en arrière et quitte le bord de la surface à mesure que l'homme approche et que les remous qu'il provoque se ressentent davantage. Le dispositif lumineux est cru est très présent. De son canot l'homme observe la rive vers laquelle il rame toujours au même rythme. La surface est sombre et la terre rase est à peine visible. L'homme fixe des yeux la proue du canot, il est le sommet d'un dessin immense qu'il n'imagine pas. Quand l'homme s'arrêtera, une bête y sera perchée. Elle fixera l'homme et le pénétrera du regard.

J'accoste. Le canot a touché la rive mais le sol est absent. Tout est là, la pesanteur est là, mon poids. Je suis debout maintenant dans le canot, mon corps tient par la plante de mes pieds nus. Je ne peux pas sortir du canot, j'y suis coincé, le sol autour est absent. Mais le canot ne flotte plus, l'eau semble elle aussi avoir disparu. Le dispositif lumineux flamboie. Il m'éblouit. Il n'y a rien hors du canot. Seul se regard invisible mais omniprésent. Le regard animal qui me surveille. Le regard animal qui m'oblige. Si je sortais du canot, c'est sur lui que je tomberais. Je suis l'homme dépourvu, l'animal patiente. Il sait ce que je m'apprête à faire.



émissaire - résidence à langage plus
décharge · 2017

Juste en amont de la centrale hydroélectrique, sur la rivière Grande Décharge, je puise et verse de l'eau avec deux seaux identiques. Les chutes qui prennent vie rejoignent la surface. Elle est à son tour activée, reflétant la lumière du soir. Bientôt, des flashes puissants apparaissent qui jaillissent des pylônes et ponctuent l'action. Tout est calme et ces cycles accueillent la nuit.

Décharge, vidéo 35 min, seaux en étain



émissaire - résidence à langage plus
piékouagami · 2017

Cette séquence salue les instincts du lac soumis aux délires humains. Une forme incarne l'entité sauvage. Je suis l'humain qui l'agite. Nous débattons. Le soleil décline et les nuages finissent par l'emporter. Le corps tombe tandis que la structure se désintègre. Le rythme de l'eau sur la grève est constant.

Piékouagami, vidéo 63 min, bois flotté, ficelle de jute

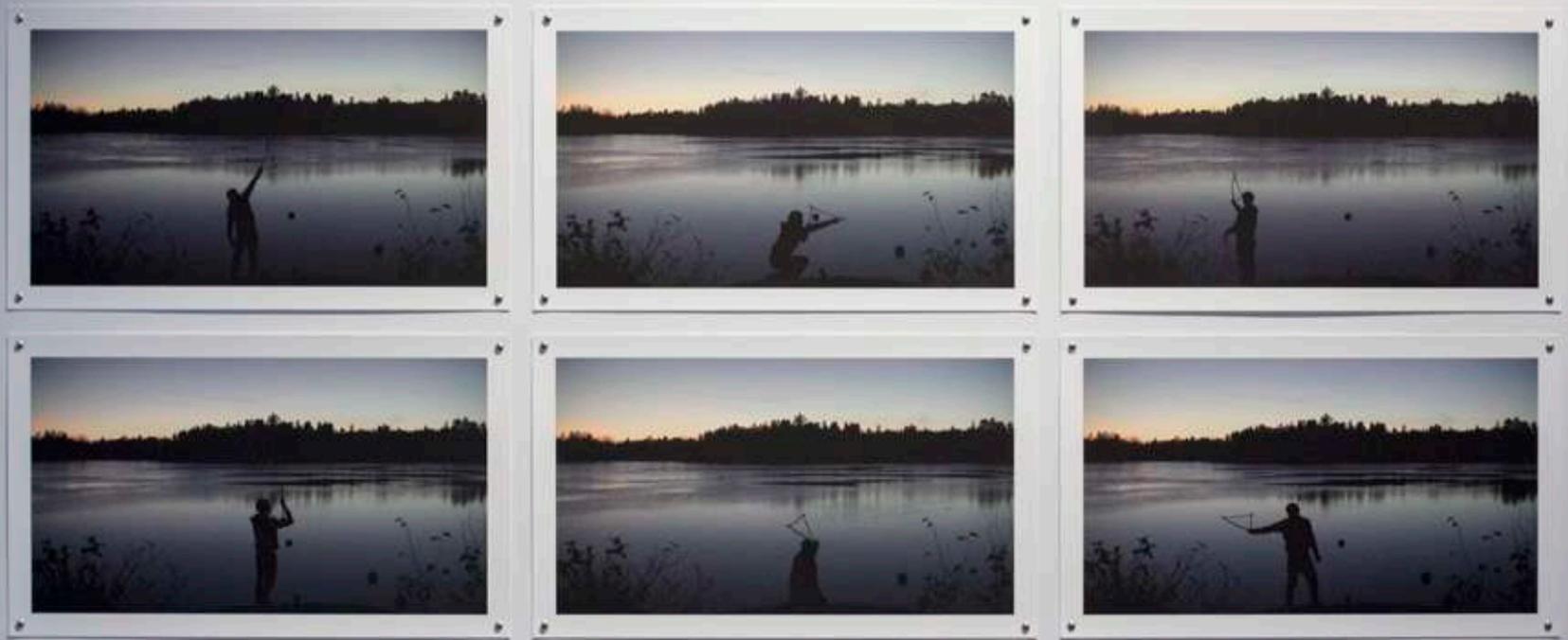


émissaire - résidence à langage plus
bouclier · 2017

Près de l'eau tumultueuse, je construis et manipule une forme comme un abris précaire. Cet édifice léger est un pied-de-nez à la puissance retenue. À cet instant, libérée et enragée, l'eau pourrait m'emporter si je demeurais inattentif. Apparemment infaillible, la construction dompte l'élément. Le corps reste vulnérable.

Bouclier, vidéo 38 min, bois flotté, ficelle de jute

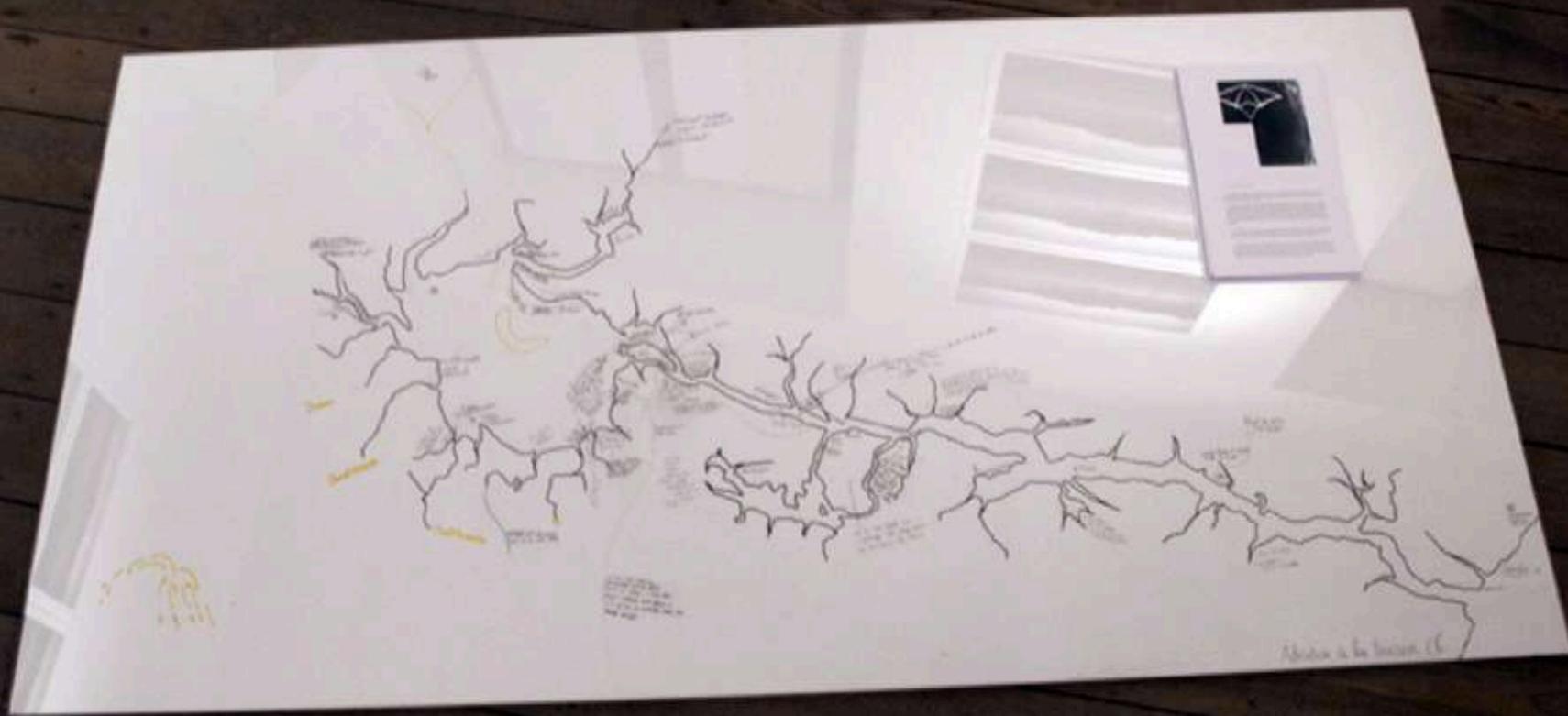




émissaire - résidence à langage plus
chasseur · 2017

Je suis la seule bête visible au bord de l'eau et j'attends, armé d'une triangle de bois. J'attends le monstre qui surgira de l'eau. Ce triangle deviendra plus tard la matrice de la structure finale, carcasse potentielle de l'animal surgi. Mais lui sommeille encore. La rive demeure calme et je développe mes postures de tir.

Chasseur, impressions jet d'encre 33 x 55 cm chacune
exposition Émissaire à Langage Plus



émissaire - résidence à langage plus
le piékouagami et la rivière saguenay · 2017

Outil d'exploration sensible, cette carte vierge a été légendée par les visiteurs de Langage Plus. Disposée dans le hall du centre d'art, ils étaient invités à y localiser des zones intéressantes en inscrivant leurs anecdotes personnelles de rencontres et d'expériences des lieux. Ces indices m'ont permis de connaître et de parcourir la région immense à l'échelle d'un imaginaire nourri de vécu, plus simplement qu'en me plongeant dans l'échelle réelle d'un territoire trop vaste, dont je n'ai pu explorer qu'un petit segment, principalement autour d'Alma.

Le Piékouagami et la rivière Saguenay,
dessin numérique, impression jet d'encre, informations manuscrites, crayon
de papier et feutre, 100 x 200 cm,
Bondir, texte à emporter
vue de l'exposition Emissaire #2 (ceaac - strasbourg)



émissaire - résidence à langage plus
tangram · 2017

émissaire

aileron 1, 2 et 4
photographies issues de vidéos
traitements numériques

bondir
texte accompagnant les recherches présentées lors de l'exposition
et dans le catalogue

séquences vidéos et photographiques (chasseur)
activations dans les paysages du lac Saint-Jean

tangram
assemblage
structure en bois de grève et ficelle de jute
vue de l'exposition Émissaire à Langage Plus



le loup de pourtales - intervention pour pâques à pourtales - ceaac - strasbourg · 2023

Le loup de Pourtales est un cavalier de printemps. Une gueule articulée autour d'un corps jaune donne vie à cet esprit sauvage. Pour provoquer les rencontres, cette bête sympathique sème des crottes colorées dont certaines contiennent des surprises. Les enfants qui glanent ces formes agui-cheuses peuvent découvrir ce qu'elles contiennent, quand en les secouant, ils apprennent qu'elles contiennent quelque chose. Pour cela, il faut oser s'adresser au loup qui dérive, bon an mal an, à travers les sentiers bordés d'ail des ours et les vastes clairières du *parc de Pourtales*. Tantôt farouche, tantôt poursuivi par des hordes de proies malicieuses, il arrive qu'il leur offre de petites danses.





le loup de pourtales - intervention pour pâques à pourtales - ceaac - strasbourg · 2023

le loup de pourtales

commande - intervention pour le ceaac
branches de bois divers
toiles de jute et coton, ficelles de lin, sisal et jute
carton, fil de fer, anneaux de métal
papier d'aluminium, capsules de bière, ruban
filets à pommes de terre
bouteilles en plastique
combinaison : coton teint et licra
crédits photos : studio vingt trois septembre et public

Activée en lisière de la réserve naturelle de la forêt de la Robertsau à Strasbourg, *le loup de Pourtales* est une forme commandée par le Ceaac afin d'animer une chasse aux œufs – public familial surtout composé d'enfants – autour de la collection de sculptures du parc de Pourtales lors de l'événement *Pâques à Pourtales* le 8 avril 2023.



les phénomènes - interventions dans le cadre du dispositif lire la ville à l'école sainte aurélie - strasbourg · 2023

Les élèves de la classe ULIS et d'une classe de CM2 de l'école Sainte-Aurélié ont manipulés divers artefacts aux factures et couleurs diverses, préfabriqués et apportés par l'artiste.

L'appréhension des objets – notamment via le déguisement – menant à celle de gestes et de postures, combinés à des excursions dans le quartier et dans les espaces de l'école, ont conduit à la réalisations de quelques enregistrements photographiques et vidéos, certains produits par l'artiste et d'autres par les élèves eux-mêmes.



les phénomènes - interventions dans le cadre du dispositif lire la ville à l'école sainte aurélie - strasbourg · 2023

Ces enregistrements gardent trace des moments collectifs partagés, nourris par la découverte des espaces, des formes, des forces et des présences qui les composent.

Les phénomènes est une vidéo silencieuse de 13 min relatant les excursions, manipulations et transformations ayant eu lieu dans le quartier Gare à Strasbourg, précisément dans le parc du Glacis et le gymnase Sainte-Aurélie.

laurentodelain.com
vimeo.com/laurentodelain
laurent.odelain@gmail.com

Laurent Odelain

25 rue des Roses
67100 Strasbourg / France
+33 6 85 51 24 77

SIRET 531 406 916 00035
MDA O109730

permis B + véhicule

Laurent Odelain (*1985) associe l'activité artistique au fait d'être pleinement vivants et attentifs à nos milieux. Au-delà d'un mode d'expression, c'est pour lui un outil d'éveil, de défense et d'alarme.

La terre dont il est issu est vaste et foisonnante. Ces habitants vivent à proximité d'un monde sauvage sur lequel ils ont une empreinte déconnectée mais profonde.

Titulaire d'un DNAT *Image et Narration* de l'École Supérieure d'Art de Lorraine - Épinal en 2008 et d'un DNSEP *Art* de l'ÉSAL - Metz en 2010, il a obtenu le *certificat de plasticien intervenant* à la Haute École des Arts du Rhin - Strasbourg en 2023.

Laurent Odelain a bénéficié de plusieurs résidences d'artistes en France et à l'étranger, notamment à Artopie en Moselle (2011), où il a reçu le Prix du public du Parcours d'art contemporain du festival des paysages ; à Langage Plus au Québec (2017) dans le cadre du programme de Résidences croisées Grand Est < > Saguenay-Lac-Saint-Jean du Frac Alsace et de Langage Plus ; au Centre d'art contemporain Łaźnia à Gdańsk (2021) ; ou encore à la MeetFactory à Prague (2022) avec le soutien de l'Institut français de Prague et du Ceaac.

Ses œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions collectives et individuelles, notamment à la Chambre à Strasbourg (2016), au Centre d'art actuel Langage Plus à Alma au Québec et au Ceaac (2018) ou encore au Kulturwerk T66 de Fribourg-en-Brisgau en Allemagne (2019).

Basé à Strasbourg, il s'en échappe dès qu'il le peut afin de nourrir sa recherche.



expositions · sélection

LE SENTIER DES PASSEURS 07 > 09 2024
10ème biennale d'art en forêt du Val de de Senones, Vosges - F

CHAGRIN ROUGE 02 2024
solo, Galerie 0.15 // Essais Dynamiques, Campus du Saulcy, Metz - F

HOROPIS A VODOPIS 10 > 11 2023
solo, Galerie 35, Institut Français de Prague - CZ

APO-ÈDRE 09 2023
dans le cadre de Territoire #6 (OpenSpace - Nancy)
performance dans l'espace public, parc Sainte-Marie, Nancy - F

LE SENTIER DES PASSEURS 07 > 09 2022
9ème biennale d'art en forêt du Val de de Senones, Vosges - F

UN ATTENDU / UN EXPECTED 11 2018 > 01 2019
Kulturwerk T66, Regionale 19, Freiburg - D

ÉMISSAIRE #2 06 > 07 2018
solo, Espace Internationnal, CEAAC, Strasbourg - F

ÉMISSAIRE 11 17 > 01 2018
solo, Langage Plus, Alma - QC

PAN 6 05 2016
duo avec Emma Perrochon,
Tour des Cordeliers, Besançon - F

DÉMÂTER 04 > 05 2016
duo avec Delphine Gatinois ,
Le Syndicat Potentiel, Strasbourg - F

PERSPECTIVE XV 01 > 02 2016
collective,
La Chambre, Strasbourg - F

KOSMODROME 12 2015 > 02 2016
collective,
Regionale 16, CEAAC, Strasbourg - F

résidences

Résidence croisée
MeetFactory, Prague / CEAAC, Strasbourg 05 > 08 2022
centre d'art contemporain MeetFactory, Prague - CZ

Résidence croisée
Gdańsk / Strasbourg 09 > 12 2021
centre d'art contemporain Łażnia, Gdańsk- PL

Artiste résident au **Bastion XIV** 06 2017 > 06 2021
ateliers de la ville de Strasbourg

Résidence croisée
Langage Plus, Saguenay Lac St Jean - Québec
Frac Alsace, Grand Est - France 09 > 11 2017
centre d'art actuel Langage Plus, Alma - QC

Résidence Dans les parages 10 > 11 2016
laboratoire de recherche et de création
studio de La Zouze - Cie Christophe Haleb, Marseille - F

Résidence de création à Artopie 08 2011
prix du public du parcours d'art contemporain
du **Festival des Paysages**
avec Delphine Gatinois, Meisenthal, Moselle - F

publications

10ème Biennale d'art sur le Sentier des Passeurs 2024
catalogue édité par Héliccop, Vosges - F

9ème Biennale d'art sur le Sentier des Passeurs 2022
catalogue édité par Héliccop, Vosges - F

10 ans de photographie 2021
ouvrage retraçant dix années
d'activités autour de l'image
édité par La Chambre, Strasbourg - F

LO 2018
catalogue de la collection *Résidences croisées*
Grand Est, France / Saguenay - Lac-Saint-Jean, Québec
édité par le FRAC Alsace et Langage plus - F / QC

TALWEG 02 12 2014
transrevue d'art contemporain
> *Polir la craie* (texte et photographie)
éditée par Pétrole Éditions - F

formation

certificat de formation des plasticiens intervenants 2023
Centre de Formation des Plasticien·nes Intervenant·es
Haute École des Arts du Rhin, Strasbourg - F

DNSEP - Art 2010
master, félicitations du jury
École Supérieure d'Art de Lorraine, site de Metz - F

DNAT - Images et Narrations 2008
licence, félicitations du jury
École Supérieure d'Art de Lorraine, site d'Épinal - F

interventions

ceaac
Strasbourg 04 2023
lors de l'événement *Paques à Pourtales*
parc de Pourtales

école élémentaire des rives de l'Aubach
Ebersheim (67) 06 2023
avec les élèves de l'unité d'enseignement
de l'ITEP Pierre Paul Blanck d'Ebermunster

école élémentaire Sainte Aurélie
Strasbourg 05 2023
programme d'interventions *Lire la Ville*
classes de CM2 et ULIS

EMMACulture
communauté EMMAÜS de Scherwiller (67) 03 2023
dans le cadre du festival PLURIEL

lycée professionnel Oberlin, Strasbourg 12 2022
classe de terminale bac-pro
dans le cadre du CFPI